

ESAT de Béthanie / MSA Côtes Normandes : La «recette» du partenariat

La MSA Côtes Normandes et l'Esat de Béthanie de Picauville (50) poursuivent leur partenariat entamé en 2006, dans le cadre de la convention qui lie au réseau national Solidel. Nous avons voulu en savoir plus sur la longévité de cette relation ...

Prenez une grosse poignée de motivation et une volonté affirmée d'ouvrir un milieu «protégé» à un milieu «ordinaire». Ajoutez-y une pincée de curiosité et une grande implication sur le terrain. Mélangez le tout, simplement, en respectant bien la nature des «ingrédients»... Telle pourrait être la recette de longévité du partenariat entre la MSA Côtes Normandes et l'Esat de Béthanie.

Patrice Lucas, directeur de l'Esat, et Dominique Secchi, responsable des travailleurs, confirment la vocation de l'établissement : «faciliter l'insertion de travailleurs handicapés sur leur territoire et dans la société grâce au travail». Il était donc indispensable «d'ouvrir l'entreprise le plus possible à l'extérieur» et, en particulier, à la population agricole. Objectif in fine : faire reconnaître les travailleurs handicapés de l'Esat comme de véritables acteurs de la vie locale.

L'Esat a contacté la MSA Côtes Normandes pour envisager la mise en oeuvre d'un partenariat et l'adhésion des deux structures au réseau national Solidel.

Ouvert depuis 1997, l'Esat de Béthanie inspirait la méfiance des riverains. «Beaucoup de gens passaient au bout de l'avenue et se demandaient bien ce qui s'y passait ?» se rappelle Patrice Lucas. Les gens du voisinage savaient qu'il y avait un semblant de production : «Y'a combien de poulets là-dedans ? quatre, cinq ?» pouvait-on entendre aux abords du site, quand l'exploitation comptait alors déjà 450 animaux !

Elisabeth Ruel administratrice MSA du canton de Sainte-Mère-Eglise, d'ajouter : « C'était mystérieux ; c'était une exploitation classique tout en n'étant pas classique du tout ! ». Pour Patrice Lucas, « Il était important et intéressant que des agriculteurs puissent venir ici pour mettre des mots sur tout ça. D'autant plus quand l'Esat s'est agrandi pour assurer la survie de l'exploitation ».

La MSA l'a bien compris. Grâce à son implication sur les territoires (actions locales, réunions d'information, formations...), la rencontre des travailleurs de l'Esat et de la population a été possible. L'action «La ferme n'est pas une aire de jeux», pilotée sur le site de l'Esat par les élus MSA, a notamment favorisé les contacts avec les enfants du canton. «Les travailleurs de l'Esat étaient super heureux de travailler dans le projet» rapporte Michel Lecaplain, délégué MSA, «ils ont même pris l'initiative de faire visiter leur exploitation aux enfants à la fin de la journée, alors que ça n'était pas prévu !».

Aujourd'hui, l'objectif initial est atteint : l'Esat de Béthanie est reconnu comme une entreprise à part entière dans le canton, et au-delà. «Ses salariés, témoigne Dominique Secchi, souffrant de handicap psychique, en difficultés pour s'insérer en milieu ordinaire, peuvent néanmoins être productifs au travail... Ils sont heureux de la valorisation qui est faite de leur savoir-faire». Grâce au partenariat, les travailleurs bénéficient d'un accompagnement collectif et individuel (aide à la préparation de séjours de vacances, à la gestion des économies d'énergie...) ; un plus dans leur progression vers l'autonomie.

Quant aux élus MSA, ils sont satisfaits d'avoir su se mobiliser et se rassembler autour du partenariat. On ressent bien leur satisfaction d'avoir contribué à la reconnaissance des travailleurs handicapés sur leur territoire, auprès de la population. La connaissance des uns et des autres a permis de changer les regards sur le handicap, une volonté de la MSA. Une «recette» à suivre donc !



De gauche à droite : Alain Lecaplain, responsable MSA du secteur Animation des élus et des territoires, Stéphane Lepoittevin, animateur territorial MSA, Patrice Lucas, directeur de l'Esat de Béthanie, Dominique Secchi, responsable des travailleurs de l'ESAT, Elisabeth Ruel, administrateur MSA et Michel Lecaplain, délégué MSA, Marion Lesouef, assistante sociale MSA, à l'occasion de l'interview réalisée pour Solidel.

